

## Evaluation de capacités : « Séville, un port colonial »

Comme pour l'activité sur « Lisbonne, un port colonial », réalisez un schéma heuristique pour montrer que Séville est un port colonial, plaque tournante de l'or et de l'argent.

Une fois l'activité réalisée, auto-évaluez vous !

Débutant.e	Apprenti.e	Confirmé.e	Expert.e
Vous avez besoin de la fiche méthode	Vous parvenez à dégager quelques thématiques mais avez du mal à trouver des exemples	Vous parvenez à dégager les thématiques, quelques exemples.	Vous parvenez à réaliser le schéma heuristique et faites des liens avec d'autres connaissances issues du cours ou de vos recherches personnelles.

### Document 1. Séville, centre du monde et de l'Europe

Si nous avons l'intention de traiter de la grande richesse de Séville, nous ne saurions par où commencer car c'est la grande ville la plus riche, la plus florissante, en affaires et en marchandises, de toute l'Europe, et qui communique avec toutes les parties du monde, particulièrement avec les Indes occidentales. De son port partent pour les Indes des vaisseaux, protégés par des armadas, chargés de tant de marchandises qu'il est impossible d'en estimer la valeur. Beaucoup de religieux et de saints hommes partent aussi de Séville pour administrer la justice et prêcher l'Évangile. Des Indes arrivent à Séville des trésors d'argent et d'or de leurs mines, en telle abondance que leurs prix ont baissé. C'est un spectacle admirable de voir, quand un vaisseau est arrivé, les charrettes tirées par quatre bœufs, transportant l'immense richesse d'or et d'argent dans les rues en pentes qui montent du Guadalquivir à la maison royale du commerce des Indes. Il est aussi merveilleux de montrer la grande richesse de beaucoup de rues de Séville, où l'on trouve tout ce qu'il y a de beau et de curieux de Flandre, de Grèce, de Gênes, de France, d'Italie, d'Angleterre, de Bretagne, des régions plus septentrionales, et des Indes et du Portugal. Les richesses d'or, d'argent, de perles, de cristaux, de pierres précieuses, d'émaux, de coraux, de soies de toutes sortes, de brocarts, de toiles les plus fines et de vêtements, sont si grandes [...] que la nuit on ferme les portes à clé.

Alonso Morgado, Histoire de Séville, 1587

### Document 2. Des besoins nombreux

Vous direz qu'une grande partie du vin que transportait la flotte en ce voyage s'étant répandue – et cela, au dire de la plupart, par la faute des tonneliers de Séville – c'est de vin que nous manquons le plus maintenant, et que pour cela nous en désirons davantage. [...] Il est aussi nécessaire que des moutons vivants [...], quelques petits veaux et quelques génisses nous soient envoyés chaque fois qu'ici viendra quelque caravelle ; et de plus quelques ânesses et ânes, et des juments pour labourer et se reproduire, car il n'y a aussi aucun de ces animaux dont l'homme puisse s'aider et se servir [...]. Vous direz à Leurs Altesses comment je vous ai chargé et ordonné d'engager ou déposer une partie de l'or entre les mains de quelque marchand de Séville, qui en prélèvera et prendra la contrepartie des maravédis nécessaire à charger deux caravelles de vin, de blé et de toutes les autres choses que porte votre mémoire.

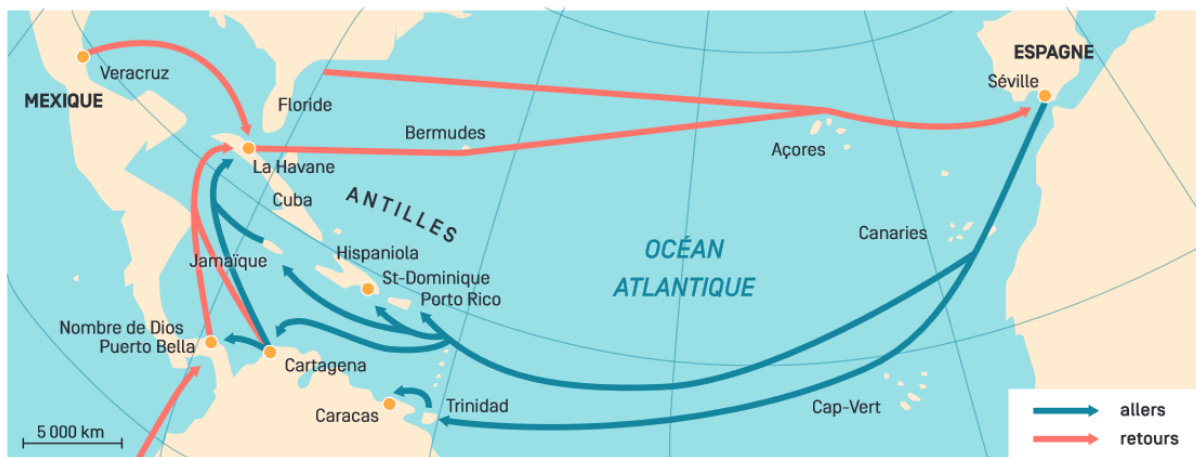
Christophe Colomb, Mémoire pour Antonio de Torres, Isabela, 30 janvier 1494

### Document 3. L'arrivée de la flotte des Indes à Séville



Alonso Sanchez Coello ou Francisco Pacheco, Vue de Séville, huile sur toile, 150x130 cm, XVème, musée des Amériques

### Document 4. Carte de flux partant et allant vers Séville



Source : Canopé

### Document 5. La société sévillane bouleversée

Depuis soixante-dix ans que l'on a découvert les Indes occidentales, les occasions et la facilité d'acquérir de grandes richesses ont tellement augmenté que cela a incité quelques-uns des princes à devenir marchands, considérant les immenses bénéfices qu'offrait cette activité [...]. C'est ainsi que, depuis cette époque, le nombre des marchands de cette ville a considérablement augmenté et leurs biens et leur fortune se sont accrus de façon innombrable. Leur état s'est anobli et amélioré [...] car les nobles, par avarice ou par nécessité, se sont abaissés, sinon à commercer, du moins à s'allier à des familles de commerçants, et les marchands avides de noblesse se sont efforcés de monter dans la société [...].

Tomás de Mercado, *Suma de Tratos y Contratos*, Séville, 1569 in Carlos Matrinez Shaw, *Séville XVI<sup>e</sup> siècle, de Colomb à Don Quichotte, entre Europe et Amériques, le cœur et les richesses du monde*, Paris, Autrement, 1992